

# Leur école idéale ? Plus de sorties et moins de français

À quoi sert l'école ? Quelle serait leur école idéale ? **Élèves en CM2 à l'école Sainte-Jule, ils ne manquent ni d'idées, ni de caractère...**

Jean-François LAVILLE

Si par hasard le ministre de l'Éducation nationale avait besoin de conseillers pour faire évoluer l'école, les élèves de CM2 de l'école Sainte-Jule à Troyes sont prêts à l'aider. On peut même dire que les idées foisonnent, depuis les plus sages jusqu'aux plus folles.

Dans cette classe de vingt-deux élèves, sous le contrôle de leur maîtresse Dominique Hourlier, ils ont « phosphoré » pour arriver à cette conclusion : l'école, c'est pas mal, mais il faudrait la changer...

Passons le délire du style « il faut tout casser et tout refaire » dont l'auteur restera anonyme pour éviter les problèmes, et voyons leur école idéale.

Concrètement, ils imaginent une école qui proposerait un peu plus de matières scientifiques, et plus d'informatique aussi. Une majorité d'entre eux souhaitent en revanche que la dictée soit supprimée.

Léa aimerait qu'on bannisse tout simplement le français. Benita reste plus nuancée dans la me-

sure où, de toute manière, elle n'aime pas les maths. Alphonse est décidé : « L'école idéale, c'est celle où il y a moins de dictées et plus de sciences, et surtout plus de sport », lance-t-il, soutenu par la plupart de ses copains. Dans le même temps, ils reconnaissent que le rôle de l'école est bien « d'apprendre à lire et à écrire ». Pas seulement le français, mais aussi les langues étrangères : l'allemand depuis le CM1, et l'anglais depuis le CE1. La majorité des enfants de cette classe souhaite faire des expériences, que ce soit en chimie ou en physique. « On pourrait disséquer des animaux », se réjouissent certains.

### Une piscine aménagée sous le préau

Tout d'abord réservé sur le rôle de l'école, Théo pense quand même que l'école peut l'aider pour trouver un jour un bon métier. Lequel ? Agriculteur, comme son grand-père qui possède une ferme à Charmont-sous-Barbuise. Clarence aimerait bien développer les cours de géographie. Il faut dire qu'elle aime bien voyager... Sarah aussi veut « un beau métier », sans trop savoir encore dans quelle direction. Pour elle, l'école sert aussi à se faire des amis. Des amis, Barthélémy en a aussi, mais il aimerait bien qu'il y ait « moins de conflits entre les élèves ». Ce qui amène Anaïs à considérer que l'école, ça aide aussi « à apprendre à bien se comporter avec les



Les élèves du CM2 de l'école privée Sainte-Jule : des idées très variées sur leur école idéale, depuis l'accueil de stars jusqu'à l'adoption d'animaux

autres ». Notamment lors des « récréés » qu'Ophélie aimerait plus longues. Et puis l'école idéale, c'est surtout pour eux une école bien équipée : équipée avec une piscine sous le préau, et si possible, plaide Léo, un tournoi d'échecs par an, ou tous les mois, ou toutes les semaines... Thomas aime-

rait que soit aménagé un terrain de tennis, et Ambroise demande que l'école adopte des animaux. Ces élèves de CM2 veulent aussi que la cantine soit aménagée sous forme de self-service. Tout ce petit groupe demande aussi davantage de sorties, avec des destinations variées : les sports d'hiver, Versailles, des parcs d'at-

traction, ou pourquoi pas le Portugal. Il faudra demander à la maîtresse, « plutôt gentille, sauf quand on l'énerve ». Tandis que Boris, raisonnable, aimerait bien aller, chaque année, deux fois au Salon du livre pour la jeunesse, l'un de ses copains se lèche, et demande que soient accueillies... des stars. Un autre

veut remplacer l'herbe du terrain situé derrière l'école par du béton pour y aller par tous les temps. Et pour couronner le tout, une petite adaptation des horaires serait très appréciée. L'école à 9 h le matin, « ce serait bien pour la grasse matinée ! » Mais qu'en pense donc la directrice ?

Des sorties à la neige, à Versailles, dans des parcs d'attraction...

## REPÈRE

Et si Jules Ferry n'était pas né... ?

...Eh bien l'école existerait quand même.

Mais il faut bien reconnaître que cet homme politique, originaire de Saint-Dié dans les Vosges, a beaucoup fait pour rendre l'école accessible à tous les enfants.

Cela se passait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans une période politique assez troublée.

Avocat, député républicain — alors que de nombreux élus prônaient encore un régime monarchiste —, opposant actif au second Empire, il a notamment été ministre de l'Instruction publique.

C'est lui qui devait largement œuvrer en faveur de la mise en place d'un enseignement primaire à la fois gratuit, obligatoire et laïque, autrement dit indépendant des religions.

Jules Ferry a aussi créé l'enseignement secondaire féminin en 1880.

À ses yeux, l'école ne devait pas être réservée à une élite et les connaissances étaient un moyen d'accéder à une forme de liberté. Le moyen, en outre, pour ceux qui en étaient jusque-là exclus, d'accéder au pouvoir.

## LE POINT DE VUE DE LA MAÎTRESSE

### « Avoir une bonne note n'est pas une fin en soi »

Enseignante depuis trente ans, Dominique Hourlier résume sa mission de maîtresse ainsi : « Chaque élève a des dons. Mon but est de les faire progresser ». Avec une échéance, pour cette classe de CM2 : « Le passage de tous les élèves en classe de sixième ».

La classe, et au-delà l'école, l'enseignante les voit comme des « lieux de vie actifs ». « Il faut que chacun puisse trouver sa place, et que chacun ait la parole... Mais pas trop », ajoute-t-elle avec humour.

### L'individu prime le groupe

En trente ans, l'approche a évolué. Autrefois centrée sur le groupe, la pédagogie aborde désormais l'élève en tant qu'individu.

Pour cela, il faut s'appuyer sur les capacités de chacun, en tenant compte des points communs et surtout des différences entre élèves.

« J'utilise des éléments pédagogiques fondés sur le visuel et sur



Dominique Hourlier enseigne aux élèves de CM2 de l'école Sainte-Jule

l'écoute », précise la maîtresse. Si les évaluations aident à mieux cerner les personnalités, tout en contribuant à repérer les difficultés, Dominique Hourlier dédramatise ces examens : « Avoir une bonne note n'est pas une fin en soi. L'objectif de ces évaluations est surtout de repérer les difficultés et de voir le travail qui reste à effectuer. »

Et si la maîtresse se dit heureuse

de faire un métier aussi « riche » et « passionnant » qui lui apporte de multiples satisfactions, pour autant, elle ne cache pas ses difficultés à « faire rentrer autant de matières en si peu de temps » (24 heures par semaine en l'occurrence).

Pour l'enseignante, « un élève qui échoue, c'est un peu moi qui échoue aussi. »

Blandine PROFFIT

## QUIZZ

### Testez vos connaissances

1/ Qui a rendu l'école publique obligatoire en classes primaires ?

- Poincaré
- Ferry
- Sarkozy

2/ Les parents ont-ils le droit d'instruire eux-mêmes leurs enfants à la maison ?

- Oui
- Non

3/ Quelles sont les bases de l'apprentissage apportées en école primaire ?

- Connaître tous les rois de France
- Savoir jouer au foot comme Zidane
- Savoir lire, écrire et compter

4/ Quel est l'âge obligatoire pour le début de l'instruction des enfants en France ?

- 5 ans
- 6 ans
- 7 ans

5/ Qui définit les programmes de l'école primaire ?

- Le maître ou la maîtresse
- Le directeur de l'école



Bonne réponse ou bonnet d'âne ?

- Le ministère de l'Éducation nationale

grammes  
tion nationale qui fixe les pro-  
5/C'est le ministère de l'Éduca-  
tir de 6 ans.  
4/L'école est obligatoire à par-  
partie des « fondamentaux ».  
3/Savoir lire et compter fait  
leurs enfants à la maison.  
2/Les parents peuvent instruire  
toire en 1882.  
1881, Jules Ferry la rend obliga-  
maître laïque et gratuite en  
1/ Après avoir rendu l'école pri-  
Réponses :